

Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

SINQ SOUS



LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

# L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE

PRO ARIS ET FOCIS

SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 88

NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 28 JUN 1916

NUMÉRO 302

DERNIERES DEPECHEs DU MONDE ENTIER

## LA RÉPONSE DE CARRANZA OBLIGE À LA DÉCLARATION DE GUERRE RAIDS MEURTRIERS DE MEXICAINS SUR LE TERRITOIRE DES ÉTATS-UNIS

### LE BULLETIN DU JOUR

CAUSES POLITIQUES DE L'OBSTINATION ALLEMANDE CONTRE VERDUN.

LA PERCÉE EST IMPRATICABLE

NOUS AVANÇONS LENTEMENT, DISENT LES GOUVERNEMENTS.

Mais en réalité les Allemands s'usent dans une agonie tragique sans issue possible.

La bataille de Verdun, qui vient d'atteindre son 126<sup>ème</sup> jour, a repris, ces dernières semaines, par quelques épisodes d'une nouvelle énergie. A elle seule, elle constitue en quelque sorte une guerre dans la guerre, et quand on cherche les raisons de cette extraordinaire obstination des Allemands à faire démolir leur armée, pièce à pièce, devant Verdun, il faut les trouver dans une nécessité de politique intérieure. Trop profondément engagé dans l'affaire, le gouvernement redoute la pression qui suivrait l'aveu d'un échec et qui aggraverait encore les souffrances évidentes de l'Allemagne. C'est sans doute un raisonnement assez périlleux que celui de prêter à l'adversaire des motifs aussi désespérés, mais ceux qu'on peut emprunter au talent militaire ne sont pas meilleurs. S'user soi-même davantage que l'adversaire, pour arriver à le maintenir dans l'immobilité, c'est une méthode qui aboutit nécessairement à la défaite, s'il n'intervient aucun facteur nouveau. Par quelque côté qu'on envisage le problème, on est amené à conclure que cette bataille, militairement désastreuse pour l'Allemagne, n'a plus de raison en elle-même.

Renseigné par quelques correspondances personnelles, de date récente, et la carte du secteur sous les yeux, nous arrivons aisément à nous figurer que nos sommes placés sur un point élevé de la rive gauche de la Meuse, et que, regardant dans la direction du nord-est, nous apercevons là le champ de bataille de la rive droite, inviolable dans ses lignes depuis quatre mois, tandis qu'au loin, derrière nous, Verdun, avec ses tours et ses silhouettes noires de ses arbres, apparaît dans les brumes, au nord de la Meuse. On mesure de l'œil cet immense espace à parcourir, sur lequel aucune attaque n'a pu mener. On voit au loin, devant soi, les batteries françaises qui fonctionnent. On reconnaît à ses lignes, faiblement apparentes, le front solide des tranchées. On vient de passer à travers les positions de défense préparées à l'arrière. De l'autre côté, on aperçoit Verdun, abandonnée par sa population civile, et l'on a le sentiment fort net que si l'ennemi y entrerait demain, la ligne française ne serait percée en aucune façon, et que cette occupation constituerait pour l'Allemagne une victoire absolument sans le moindre résultat.

Les Allemands ont très ingénieusement répandu dans le public d'outre-Rhin une idée dépourvue de tout sens militaire, mais qui suffit à consoler les masses; c'est l'idée de l'avance par étapes. "Nous avançons lentement, disent-ils, mais sûrement. Nous arriverons." Or, ce raisonnement est

### L'ÉTAT DE GUERRE, BIENTÔT

LA RÉPONSE DE CARRANZA À LA NOTE DES ÉTATS-UNIS EST RUDE.

REFUSANT TOUTE PROPOSITION

LA GUERRE ÉCLATERA, TRES PROBABLEMENT, JEUDI.

Importants mouvements de troupes à la frontière — Funston et Pershing sont prêts.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Washington, 27 juin. — Eliseo Arráondo, ambassadeur du Mexique auprès du gouvernement américain, a été informé par son gouvernement que la demande relative à la mise en liberté immédiate de soldats américains faits prisonniers à Carrizal, est formellement repoussée, et que le président Carranza refuse d'entrer dans les vues de la note américaine. M. Arráondo a informé les représentants de diverses puissances des Amériques latines, qu'il compte recevoir la réponse officielle de son gouvernement à la note américaine, à bref délai. Convaincu que la réponse à venir du gouvernement mexicain sera négative, le président Wilson a décidé de prendre dans les 48 heures les résolutions nécessaires pour la rupture avec le Mexique. Après une étude minutieuse de la situation, le Cabinet a résolu d'apporter au Président Wilson une proposition notifiant que "l'état de guerre existe dès ce jour entre les États-Unis et le Mexique". MM. Flood, président du comité des affaires étrangères, et Harrison, président en fonctions du même comité, ont collaboré à l'élaboration de cette proposition. Cette résolution est not à mot semblable à celle qui fut adressée à Zachary Taylor lors de sa campagne victorieuse au nord du Mexique, ainsi que par Winfield Scott de Vera Cruz à Mexico en 1846. Avant la déclaration de guerre le gouvernement mexicain serait informé de l'existence de "l'état de guerre". L'effort des Amériques latines pour arriver à convaincre le général Carranza, n'a pas été couronné de succès.

Le ministre bolivien M. Don Ignacio Calderón, qui fit toutes les tentatives possibles pour éviter le conflit, déclare que la situation actuelle est complètement sans espoir, et que toute médiation est impossible. Le président Carranza aurait déclaré qu'il ne voit en aucune façon la possibilité de donner une réponse favorable à la note américaine. D'après la tournée prise par les événements du Mexique, le Ministre de la guerre a transmis ses ordres pour hâter la mobilisation des gardes nationales destinées aux frontières. Il est entendu qu'aucune hostilité ne sera entreprise avant que les forces américaines chargées de soutenir les troupes régulières du général Funston ne soient complètement sous les armes et à leur poste de combat. Un avis officiel a été transmis au général Funston, l'informant de l'envoi de nombreuses troupes, ainsi que de plusieurs trains de munitions et d'approvisionnements. Le Ministère de la guerre s'occupe activement des envois de troupes et de leur position. On a également donné des ordres de ne commencer les hostilités

### DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Rapports récents des champs de bataille... Attaques teutones repoussées sur la rive droite de la Meuse... Tranchées boches capturées dans le secteur de Thiaumont

En dépit des assauts réitérés et furieux, les Français maintiennent leurs positions — Bombardements aériens en Belgique de part et d'autre — Aviateurs français ont bombardé Trèves et Karlsruhe — Avance irrésistible des troupes russes en Bukovine — Armées austro-hongroises broyées, divisées — Victoires successives des troupes italiennes — Plusieurs navires coulés par sous-marins des puissances du centre.

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Paris, 27 juin. — Communiqué officiel du Grand Etat-Major: "Rive droite de la Meuse, une attaque tentée avec des grenades à main, contre nos positions ouest côté 304, a été aisément repoussée. Sur la rive gauche du même fleuve, les formidables attaques allemandes, nous ont empêché de faire des progrès dans cette région (secteur de Thiaumont). La bataille fait actuellement rage dans toute la région de Fleury, sans aucun changement dans la situation, mais l'ennemi, non seulement nous nous maintenons sur nos positions, mais encore nous escomptons une avance sérieuse dans ce secteur. Sur tout le front de la Meuse l'ennemi est tenu en échec. A Thiaumont, après un combat des plus sanglants, nous capturons quelques tranchées ennemies. Sur la côte Bozart de nos avions, pendant une reconnaissance ont lancé 65 bombes sur les navires allemands se trouvant le long de cette côte. Enfin pour montrer aux troupes, que nous ne voulons pas impunément laisser bombarder nos villes ouvertes, comme Bar-le-Duc et Langfreville, une escadrille de nos meilleurs aviateurs, a survolé et bombardé Trèves et Karlsruhe, à titre de représailles. Le nombre des victimes serait dit-on, important."

Dépêche Spéciale à l'Abeille. Pétersbourg, 27 juin. — Communiqué officiel Russe: "Le général Brussiloff, ayant réuni les forces du général Iouton Pflanzler, prend actuellement pour objectif Kolomena, position qui se trouve être dans le sud, la clé de la défense de Lemberg. L'avance sur cette position nous a été rendue facile par la capture par nos troupes des villes de Kirgoling et Kuty, et de la sorte nous avons la route complètement ouverte sur Kolomena. Le général Letchitzky étant emparé de la route de Sniatyn, se trouve en ce moment placé à dix milles de notre objectif. La résistance des Autrichiens fut tout à fait désespérée, et les généraux ennemis massés contre nous leur plus considérable unité; malgré les précautions prises, les armées russes parées de Gurahumora couvrirent en deux jours la distance de trente milles de pénétration dans les lignes ennemies. Les corps d'armées des généraux Pflanzler et von Bothmer, se sont trouvés broyés par notre avalanche, dispersés et coupés en deux tranches. Le général von Bothmer se trouve dans la position la plus critique et la plus pré-

### LOUISIANE ET MISSISSIPPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

BILLS APPROUVÉS PAR LES COMITÉS LEGISLATIFS.

La protection des orangers contre les insectes nuisibles — Washington Artillery à Alexandria.

LOUISIANE.

Baton-Rouge, 27 juin. — Un comité de la Chambre des Représentants a amendé le bill allouant \$15,000,000 pour la construction d'un réseau de chaussées dans l'Etat de la Louisiane. Les amendements sont: augmentant le total de \$5,000,000, soit \$20,000,000; la contribution ne devra dépasser trois millions.

Le comité de la Chambre (Affaires Municipales) a approuvé les bills suivants: De M. Stafford — Fixant le nombre de notaires de la paroisse d'Orléans, à 185. De M. Davey — Augmentant de \$1000 le traitement annuel des juges de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. De M. Sambrala — Une séparation de dix ans est cause suffisante pour permettre à l'un ou l'autre de deux époux de se remarier.

Camp Stafford, Alexandria, 27 juin. — Le bataillon Washington Artillery sera enrôlé dans l'armée des Etats-Unis dès que le major Allison Owen aura reçu la réponse des autorités militaires fédérales à sa requête que le bataillon retienne le nom qui a si glorieusement illustré l'histoire de la Louisiane pendant nombre d'années.

Lafayette, 27 juin. — Un groupe de dames et de messieurs s'occupe de réunir des fonds en aide à la restauration de la Cathédrale St-Louis de la Nouvelle-Orléans. Sur le comité, Miles Edith Gray, de Lumbé; Virginie Dugas, d'Elégard, et M. A. B. Songy, de Wallace.

Amite, 27 juin. — Les Woodmen of the World, Forestiers du Monde, ont érigé un monument à la mémoire d'un de leurs membres décedés, le major Thomas M. Hankston.

Pointe-à-la-Hache, 27 juin. — Un appel a été enregistré à la décision du Juge Hingle, dans le procès du Bureau d'Agriculture de l'Etat contre J. P. Tauxmann. Le tribunal a qui avait donné gain de cause au demandeur, permettant aux inspecteurs du Bureau le droit d'entrer sur la propriété de M. Tauxmann, pour détruire les orangers atteints de maladies causées par des insectes nuisibles. La Législature vient d'allouer \$25,000 pour couvrir les frais d'inspection et d'extirpation.

Baton-Rouge, 27 juin. — Un bill présenté par M. Fortier, représentant orléanais, interdisant aux commerçants sous certaines conditions d'émettre des coupons de prime, a été renvoyé indéfiniment. Ce bill portait un impôt excessif sur ces émissions de coupons; un impôt tout à fait prohibitif.

### LETTRE D'UN PARISIEN

UNE VISITE, PAR CURIOSITÉ, AUX SALLES DE L'HOTEL DES VENTES.

TOILES FAIENCES BIEN PAYÉES

TRUC DES MARCHANDS DANS LES VENTES APRES DECES.

Ils introduisent et achètent leurs propres tableaux, etc., pour revendre aux naïfs.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Le hasard m'avait conduit à l'Hôtel des Ventes de la rue Drouot; les neuvième des salles sont vides; les commissaires priseurs expédient d'un coup de maillet quelques ventes inférieures des mobiliers sans valeur; les acheteurs étaient vulgaires et les enchères pour des objets médiocres sans intérêt. Cependant, dans la grande salle du premier étage, au fond, on procédait à la vente, après décès, de tableaux et de faïences. Ici, les amateurs se concentraient assez nombreux et les marchands qui n'ont pas été dispersés dans les camps de concentration opéraient à l'aise. Une toile neuve gracieuse "Un Boucher Turc" de Deruta a atteint 30,800 francs; au prix on est le viande, c'est tout de même un peu cher. "La Fuite en Egypte" du même peintre n'a atteint que 7,500 francs et "La Prière" d'Hubert est montée à 8,500 francs. Quelques autres tableaux de deuxième ordre se sont vendus à l'avenant. Si vous ajoutez le dix pour cent du commissaire priseur, vous jugerez que tout cela est cherement payé.

Mais, où l'étonnement de l'observateur s'est éveillé, c'est quand on a entendu les chapitres des faïences et porcelaines. Sur le catalogue j'ai noté les prix au passage. Jugez: 13, Plateau en faïence de Rhodes, XVII<sup>e</sup> siècle, 7,840 fr. 14, petite coupe de même fabrication, XVII<sup>e</sup> siècle, prix 4,020 fr. 15, vase en faïence de Deruta, XVII<sup>e</sup> siècle, 102,350 fr. 17, Plat creux en faïence de Deruta, XVII<sup>e</sup> siècle, 4,300 fr. 19, grand plat de Faenza, XV<sup>e</sup> siècle, 28,000 fr. 20, Plat de Faenza, XVII<sup>e</sup> siècle, 1,905 fr. 21, petit plat creux de Faenza, XVII<sup>e</sup> siècle, 3,655 fr. 22, Grand bassin hispano-mauresque, Valence, XV<sup>e</sup> siècle, 34,100 fr. 23, Cornet cylindrique, hispano-mauresque, 2,230 fr. 24, Jatte ronde, hispano-mauresque, XVII<sup>e</sup> siècle, 3,100 fr. 25, Petit plat hispano-mauresque, XVII<sup>e</sup> siècle, 3,020 fr.

Comment tant de faïences chez une seule dame? Il paraît. Est-ce que quelques marchands n'auraient pas, suivant une habitude tolérée, introduit quelque numéros dans cette vente après décès. C'est étonnant, mais qu'importe, les prix auxquels on a vendu toute cette vaisselle sont excessifs. Si encore c'était artistique, gracieux ou simplement joli! Mais non, cela n'a qu'un mérite de convention, en supposant que tout cela soit vrai. Ce n'est pas seulement la fièvre de Paris, pharènes de M. Théodore Reinach qui soit truquée et il est plus facile d'y introduire une faïence ancienne dans une vente de l'Hôtel Drouot qu'une liane truquée au Louvre. Mais, enfin, tout cela s'est vendu. Sans doute, ce qui ne vaut pas

Suite une page

Suite une page.

(Suite une page.)

Suite une page.

(Suite une page.)